

---

**Comité de pilotage du projet de « renforcement de la résilience et de la gestion de la réponse aux risques de catastrophe » (DRDRM)**

Discours de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Ebène, Maurice | 16 mai 2022

---

Monsieur le chef de coopération de la Délégation de l'Union européenne,

Mesdames et Messieurs les représentants des Etats membres de la Commission de l'océan Indien,

Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires de mise en œuvre,

Mesdames, Messieurs,

Cette première réunion du comité de pilotage du projet de « renforcement de la résilience et de la gestion de la réponse aux risques de catastrophe » revêt une dimension particulière.

Je reviens de Madagascar où j'ai eu l'occasion d'échanger longuement avec le ministre des Affaires étrangères et président en exercice de la Commission de l'océan Indien sur notre prochain Plan de développement stratégique qui cadrera l'action de notre organisation pour les prochaines années.

Lors des échanges, le défi climatique et la sécurité civile sont apparus comme un enjeu de premier plan pour l'Indianocéanie. Et pour cause : nous savons tous ici que l'Indianocéanie est la troisième région du monde la plus à risque face aux aléas climatiques extrêmes et que l'immensité de Madagascar en fait un territoire particulièrement exposé. Durant cette saison cyclonique qui s'achève, la Grande île a d'ailleurs subi les assauts de six cyclones et tempêtes occasionnant des inondations et des effondrements aux conséquences humaines et matérielles conséquentes.

Les partenaires de notre programme « DRDRM », en l'occurrence la PIROI et les Croix-Rouge nationales, ont été pendant cette saison estivale très actifs. Ils ont été l'exemple de notre solidarité

---

agissante sur le terrain à Madagascar mais aussi dans les Mascareignes. C'est dire l'importance des mécanismes régionaux d'entraide et d'intervention post-catastrophe ainsi que celle des instruments de prévention comme l'application « PARE PA PARE » développée par la PIROI à La Réunion.

Mesdames, Messieurs,

Le mot clé de ce programme conjoint de la COI et de l'UE est « résilience ».

La résilience est bien plus que la résistance bon gré mal gré à des chocs. C'est la capacité à les surmonter. Il est ici question de préparation et de réparation, de prévention et d'accompagnement, ou encore d'apprentissage et de rebond.

Dans le cadre d'anciens projets de la COI notamment le projet risques naturels financé par l'AFD et le projet ISLANDS financé par l'Union européenne, avec la contribution de l'UNDRR et de la Banque mondiale, la COI a été amenée à repenser le risques et à adopter une approche plus intégrée pour appréhender et comprendre plus finement la variété des risques et ainsi améliorer les méthodes de préparation et d'intervention. Les études de la COI conduites avec la Banque mondiale et l'UNDRR ont mis en lumière l'importance de l'investissement dans la réduction des risques de catastrophes. Il est ainsi apparu que pour chaque dollar investi dans la prévention et la préparation aux risques de catastrophes, y compris au niveau des infrastructures critiques, ce sont au moins quatre dollars qui sont économisés dans la réponse post-catastrophe. Autrement dit : l'investissement dans la prévention et la préparation sociale, budgétaire, infrastructurelle face aux risques réduit la probabilité qu'un événement climatique extrême ou d'autres types de risques ne se transforment en catastrophes humaines, économiques et environnementales.

La résilience de nos espaces insulaires ne se décrète donc pas. Elle se construit. Elle requiert des investissements. Elle constitue une responsabilité politique de premier ordre. Elle doit mobiliser

---

des acteurs de tous bords, publics et privés, institutionnels et scientifiques.

Notre programme de résilience est une nouvelle opportunité de renforcer le réseau régional des acteurs de la prévention et de la réponse aux catastrophes. Il est aussi une occasion nouvelle d'échanger les bonnes pratiques, de discuter des moyens d'institutionnaliser une réponse régionale face aux risques à travers un mécanisme partagé de coordination au niveau des Etats. Il offre également un cadre de coopération effectif avec nos partenaires de mise en œuvre, la Plateforme d'intervention régionale de la Croix-Rouge pour l'océan Indien (la PIROI) et le Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR), qui sont des références dans ce domaine.

Notre réunion du comité de pilotage sera l'occasion de prendre connaissance des premières activités du programme et de convenir ensemble du plan de travail pour les prochains mois. Nous serons également à l'écoute des Etats membres sur l'état de situation et les besoins.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, le cadre mondial de Sendai portant sur la réduction des risques de catastrophes est arrivé à mi-parcours. C'est donc l'heure d'une première évaluation de ce qui a été globalement réalisé et de ce qui reste à accomplir pour atteindre les objectifs fixés.

La COI était à vos côtés, au Japon, lors de l'adoption de ce cadre mondial pour faire entendre la voix des îles et faire valoir leurs spécificités. Cette année encore, la COI sera présente pour plaider la cause de la région. Je retrouverai sans doute plusieurs d'entre vous dans les prochains jours à Bali à l'occasion de la Plateforme globale pour la réduction des risques de catastrophes. Je forme le vœu que nous y portions une voix commune, celle des îles d'Afrique et de l'océan Indien particulièrement vulnérables aux risques de catastrophes mais pleinement consciente de l'importance d'investir concrètement et

---

immédiatement dans notre résilience. Notre réunion du Comité de pilotage nous offre justement une occasion de faire le point sur nos actions en prévision de cet évènement mondial.

A cet égard, je souhaite vous informer que notre programme DRDRM est complémentaires d'autres cycles de projets qui participe de la résilience de nos territoires insulaires, notamment le projet de résilience côtière, soutenu par l'AFD et le FFEM, qui promeut les solutions basées sur la nature ; le projet Hydromet, appuyé par l'UE, l'AFD et le Fonds vert pour le climat, qui vise le renforcement des capacités de collectes, d'analyse et d'utilisation des données hydrométéorologiques pour des applications multisectorielles et l'amélioration des systèmes d'alerte ; le projet ExpLOI, avec l'AFD et le FFEM, qui engage une dynamique vertueuse d'économie circulaire et de lutte contre la pollution plastique grâce à la science, l'entrepreneuriat et l'éducation à l'environnement ; ou encore le projet TWENex avec l'OEACP qui soutiendra les actions en faveur de la filière « déchets-énergie ».

Vous l'aurez compris, notre engagement pour la résilience est multiforme parce que le défi climatique oblige à des réponses sur plusieurs fronts avec le soutien actif de nos partenaires dont l'Union européenne.

Je souhaite également saluer la contribution de la PIROI et de l'UNDRR ainsi que des administrations nationales dans les premières actions du programme. Je vous souhaite de fructueux échanges et surtout que notre comité de pilotage soit l'occasion aussi de consolider cette communauté des acteurs de la résilience. La coopération est avant tout une volonté collégiale de coopérer. Nous comptons donc sur vous. Et vous savez pouvoir compter sur la COI.

Je vous remercie de votre attention.